

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

4 octobre 2019

PROPOSITION DE LOI**visant à créer une interdiction temporaire
volontaire de sortie du territoire
en cas de crainte de mariage
forcé à l'étranger**(déposée par
Mme Katrin Jadin et consorts)**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

BUITENGEWONE ZITTING 2019

4 oktober 2019

WETSVOORSTEL**tot instelling van een vrijwillig tijdelijk verbod
om het grondgebied te verlaten bij vrees
voor een gedwongen huwelijk
in het buitenland**(ingediend door
mevrouw Katrin Jadin c.s.)**RÉSUMÉ**

La présente proposition de loi, qui concerne les mariages forcés, poursuit un double but.

D'une part, elle permet à la personne, qu'elle soit majeure ou mineure, qui craint la survenance d'un mariage forcé à l'étranger, d'obtenir une ordonnance de protection portant interdiction temporaire de sortie du territoire, rendue par le président du tribunal de première instance statuant selon les formes du référé. Le non-respect de cette ordonnance est par ailleurs incriminé.

D'autre part, elle autorise les autorités consulaires à prendre les mesures adaptées pour assurer avec leur consentement le retour sur le territoire belge des personnes de nationalité belge ou qui résident de manière régulière habituellement sur le territoire belge, lorsque ces personnes ont été victimes à l'étranger de violences ou de menaces commises dans le cadre d'un mariage forcé.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel, dat betrekking heeft op de gedwongen huwelijken, beoogt een tweevoudig doel.

Ten eerste biedt het de al dan niet meerderjarige persoon die vreest in het buitenland tot een huwelijk te worden gedwongen de mogelijkheid een beschikking tot bescherming te verkrijgen. Die beschikking van de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, die uitspraak doet volgens de vormen van het kort geding, houdt een tijdelijk verbod in om het grondgebied te verlaten.

Ten tweede beoogt dit wetsvoorstel de consulaire autoriteiten toe te staan de nodige maatregelen te nemen om ervoor te zorgen dat mensen die de Belgische nationaliteit hebben of die gewoonlijk legaal op het Belgische grondgebied verblijven, met hun instemming naar ons land kunnen terugkeren, als die mensen in het buitenland het slachtoffer zijn geweest van geweld of van bedreigingen in het kader van een gedwongen huwelijk.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beige gekleurd papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 54 0701/001.

1. La loi française n° 2010-769 du 9 juillet 2010 relative aux violences faites aux femmes, aux violences au sein des couples et aux incidences de ces dernières sur les enfants¹

La France a récemment mené une réflexion globale sur l'évaluation de la politique de prévention et de lutte contre les violences faites aux femmes, dans le cadre d'une mission créée par la Conférence des Présidents de l'Assemblée nationale. Cette réflexion a abouti à l'adoption d'une proposition de loi du 9 juillet 2010 relative aux violences faites aux femmes, aux violences au sein des couples et aux incidences de ces dernières sur les enfants.

Une des principales conclusions de cette mission a été de souhaiter matérialiser la transversalité des politiques de prévention et de lutte contre les violences faites aux femmes en un dispositif global, cohérent et coordonné, englobant l'ensemble des politiques publiques qui participent à la prévention et à la lutte contre ces violences – tant en ce qui concerne l'accueil des victimes que leur accès à l'hébergement d'urgence et au logement, aux aides financières et à la réinsertion – dans un dispositif-cadre (et non une loi-cadre) reprenant un ensemble de mesures réglementaires et législatives.

La loi du 9 juillet 2010 reprend les initiatives législatives induites par les conclusions de cette mission. Elle se divise en trois parties: la protection des victimes, la prévention des violences et la répression des violences.

La mesure la plus innovante de la loi du 9 juillet 2010 est la création d'une ordonnance de protection des victimes. Au cours des auditions, il est apparu régulièrement que rares sont les femmes victimes de violences au sein de leur couple qui déposent plainte (environ 10 % seulement).

La crainte des conséquences possibles de cette démarche, la difficulté de trouver une réponse dans l'urgence aux problèmes de logement, de garde des enfants, voire la régularité du séjour pour les femmes

¹ http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do;jsessionid=1CB117D03D1E75E5B7DE351F2781CE83.tpdjo03v_1?cidTexte=JORFTEXT000022454032&categorieLien=id.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 54 0701/001.

1. De Franse wet nr. 2010-769 van 9 juli 2010 *relative aux violences faites aux femmes, aux violences au sein des couples et aux incidences de ces dernières sur les enfants*¹

In Frankrijk heeft onlangs, in het kader van een door de conferentie van voorzitters van de Assemblée nationale opgericht forum, een algemene reflectie plaatsgehad over de evaluatie van het beleid ter preventie en bestrijding van geweld jegens vrouwen. Die reflectie heeft geleid tot de goedkeuring van de wet van 9 juli 2010 *relative aux violences faites aux femmes, aux violences au sein des couples et aux incidences de ces dernières sur les enfants*.

Een van de belangrijkste conclusies van dat forum was de wens concreet gestalte te geven aan de transversaliteit van het beleid ter preventie en bestrijding van het geweld jegens vrouwen in een algemeen, samenhangend en gecoördineerd geheel, dat alle openbare beleidslijnen die bijdragen tot het voorkomen en het bestrijden van geweld – zowel wat de opvang van de slachtoffers betreft als hun toegang tot de (dringende) huisvesting en financiële steun en hun wederopname in de samenleving – omvat in een kaderdispositief (en niet in een kaderwet) dat een geheel van reglementaire en wettelijke maatregelen bevat.

De wet van 9 juli 2010 omvat de wetgevende initiatieven waartoe de conclusies van het voormelde forum hebben geleid. Ze valt uiteen in drie delen, met name: slachtofferbescherming, geweldpreventie en geweldbestrafing.

De meest innoverende maatregel van de wet van 9 juli 2010 is de instelling van een beschikking tot bescherming van de slachtoffers ("*ordonnance de protection des victimes*"). Tijdens de hoorzitting is geregeld gebleken dat vrouwen die binnen hun koppel het slachtoffer zijn van geweld maar zelden een klacht indienen (ongeveer slechts 10 %).

De vrees voor de gevolgen van die demarche, de moeilijkheid om snel een oplossing te vinden voor de huisvestingsproblemen en voor het gezag over de kinderen of zelfs de wettigheid van het verblijf voor de

¹ http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do;jsessionid=1CB117D03D1E75E5B7DE351F2781CE83.tpdjo03v_1?cidTexte=JORFTEXT000022454032&categorieLien=id.

étrangères, sont autant d'obstacles qui enferment encore trop de femmes dans un silence dont elles n'osent sortir.

Pour répondre à ces difficultés, le législateur français instaure une mesure dite "ordonnance de protection", inspirée de la procédure du référé devant le juge aux affaires familiales, procédure qui n'est actuellement que très peu utilisée. Cette ordonnance de protection devrait permettre à la victime de se faire reconnaître comme telle et ainsi d'être en mesure ensuite d'entamer les démarches appropriées. Le juge compétent peut statuer, par exemple, sur l'éloignement d'un époux, la jouissance d'un logement, l'aide juridictionnelle, des modalités sur l'exercice de l'autorité parentale ou l'interdiction temporaire de sortie du territoire pour la personne menacée d'un mariage forcé.

Cette ordonnance, en tant que preuve de la situation de violences, permettra à la victime de sécuriser provisoirement sa situation: le renouvellement du titre de séjour sera de droit et l'ordonnance facilitera l'accès à l'aide juridictionnelle.

Les auteurs de la présente proposition souhaitent s'inspirer de cet aspect de la loi française, qui en réalité est bien plus large et comprend des volets abordant des mesures de protection comme le bracelet électronique, un volet concernant la médiation parentale ou encore un volet au sujet de la sensibilisation aux faits de violence.

Les auteurs de la proposition ont décidé de s'atteler tout d'abord à la problématique qui leur semble la plus urgente: il faut bien le constater, chaque année, des jeunes femmes belges ou vivant en Belgique sont mariées contre leur gré. Ces mariages ont souvent lieu à l'étranger, les parents profitant de vacances pour forcer leurs enfants à s'unir à quelqu'un qu'ils n'ont pas choisi. Cet état de fait n'est pas acceptable dans notre société. Le droit à la vie de famille est un droit fondamental. Il implique le pouvoir de choisir librement la manière de constituer cette famille et le respect de ce choix. Le choix d'un conjoint est un des premiers fondements de cette vie de famille, il constitue un acte éminemment personnel qui ne peut être délégué à d'autres.

Les auteurs rappellent que le MR a toujours été fortement attaché au principe d'égalité homme-femme et il estime essentiel d'assurer l'application de ce principe dans tous les domaines.

buitenlandse vrouwen zijn obstakels die de vrouwen nog al te vaak verhinderen het stilzwijgen te doorbreken.

Om op die moeilijkheden in te spelen, heeft de Franse wetgever de zogenaamde "beschikking tot bescherming" ingesteld, naar het voorbeeld van de, thans zeer weinig gebruikte, procedure in kort geding voor de rechter in familiezaken. Dankzij die beschikking tot bescherming zou het slachtoffer als dusdanig kunnen worden erkend en zou het naderhand in staat moeten kunnen zijn de nodige demarches aan te vatten. De bevoegde rechter kan bijvoorbeeld uitspraak doen over de verwijdering van de partner, de toekenning van een woning, het verlenen van kosteloze rechtsbijstand, nadere regels inzake de uitoefening van het ouderlijk gezag of het tijdelijk verbod het grondgebied te verlaten voor de persoon die met een gedwongen huwelijk wordt bedreigd.

Die beschikking geldt als bewijs van de geweldssituatie en biedt het slachtoffer de mogelijkheid zijn of haar situatie voorlopig te beveiligen: de verblijfsvergunning wordt van rechtswege hernieuwd en de beschikking vergemakkelijkt de toegang tot kosteloze rechtsbijstand.

Die indieners van dit wetsvoorstel wensen het voorbeeld te volgen van dat aspect van de Franse wet, die in werkelijkheid veel ruimer is en hoofdstukken omvat waarin beschermingsmaatregelen aan bod komen zoals de enkelband of die betrekking hebben op de ouderschapsbemiddeling of op de bewustmaking voor het geweld.

De indieners van dit wetsvoorstel hebben beslist de problematiek die hun het dringendst lijkt eerst aan te pakken. Wij moeten immers vaststellen dat elk jaar jonge Belgische of in België verblijvende vrouwen tegen hun wil worden uitgehuwelijkt. Die huwelijken worden vaak in het buitenland voltrokken omdat de ouders gebruik maken van een vakantie om hun kinderen ertoe te dwingen te trouwen met iemand die zij niet hebben gekozen. In onze samenleving is zo iets niet aanvaardbaar. Het recht op een gezinsleven is een grondrecht. Het impliceert de bevoegdheid vrij de wijze te kiezen waarop dat gezin wordt gevormd en de inachtneming van die keuze. De keuze van een partner is een van de eerste grondslagen van dat gezinsleven. Het is een zeer persoonlijke daad die niet aan anderen kan worden overgedragen.

De indieners herinneren eraan dat de MR altijd zeer gehecht is geweest aan het beginsel van de gendergelijkheid en dat ze het essentieel acht dat ervoor wordt gezorgd dat dit beginsel in alle domeinen wordt toegepast.

2. Législation belge actuelle

a) Violences conjugales

En Belgique, la législation qui régit les violences faites aux femmes se trouve dans la loi du 24 novembre 1997 visant à combattre la violence au sein du couple, plus connue sous le nom de la “loi Lizin”². Celle-ci a tout d’abord introduit la notion de crime ou de délit commis à l’encontre de “l’époux ou de la personne avec laquelle la victime cohabite ou a cohabité et entretient ou a entretenu une relation affective et sexuelle durable”. Elle a ensuite abrogé l’article 413 du Code pénal selon lequel le flagrant délit d’adultère constituait une cause d’excuse aux coups et blessures volontaires et à l’homicide. Enfin, elle a offert la possibilité au procureur du Roi de requérir sur plainte de la victime et non plus seulement sur appel du chef de la maison³.

La loi Lizin ne vise cependant que la répression des violences et non la prévention de ces dernières.

En septembre 2004, le procureur du Roi de Liège, Mme Anne Bourguignon, a mis en place une politique répressive de “tolérance zéro” à l’encontre des actes de violence conjugale afin de donner à la loi Lizin sa pleine application: il s’agissait, tout d’abord, de rendre obligatoire pour la police d’acter les plaintes et d’écarter le conjoint violent du domicile conjugal, ensuite, de faire suivre les femmes victimes par un service d’aide aux victimes (à savoir celui de la zone de police ou celui de la maison de justice), et enfin de veiller à ce que les magistrats fassent comparaître rapidement les auteurs de violence conjugale.

En mars 2006, le Collège des procureurs généraux et la ministre Laurette Onkelinx ont, à leur tour, rédigé une circulaire fédérale étendant à tous les parquets du pays la philosophie de la circulaire liégeoise.

Outre la loi Lizin, il faut également mentionner la loi du 28 janvier 2003 visant à l’attribution du logement familial au conjoint ou au cohabitant légal victime d’actes de violence physique de son partenaire, et complétant l’article 410 du Code pénal⁴.

Sur le plan pénal, cette loi inscrit à l’article 410 du Code pénal que le fait de porter des coups et blessures à l’encontre du conjoint, du cohabitant, de l’ex-conjoint ou cohabitant ou d’empoisonner ou tenter d’empoisonner cette personne, constitue une circonstance aggravante

² MB, 6 février 1998.

³ <http://www.cvfe.be/doc/EP2007VCetviepriv.pdf>.

⁴ MB, 12 février 2003.

2. Vigerende Belgische wetgeving

a) Echtelijk geweld

In België zijn de wettelijke bepalingen inzake geweld tegen vrouwen vervat in de wet van 24 november 1997 strekkende om het geweld tussen partners tegen te gaan, de zogeheten wet-Lizin². Misdaden of wanbedrijven tegen de “echtgenoot of de persoon met wie [iemand] samenleeft of samengeleefd heeft en een duurzame affectieve en seksuele relatie heeft of gehad heeft” worden bij die wet strafbaar gesteld. Voorts werd bij die wet artikel 413 van het Strafwetboek opgeheven, dat bepaalde dat doodslag, slagen en verwondingen verschoonbaar zijn als de ene partner de andere op heterdaad betrapt op overspel. Tot slot voorziet die wet erin dat de procureur des Konings het strafbaar feit voortaan ook kan vaststellen na een klacht van het slachtoffer en niet langer alleen op verzoek van het hoofd van het huis³.

De wet-Lizin beoogt partnergeweld evenwel alleen te beteugelen, niet te voorkomen.

In september 2004 heeft de procureur des Konings te Luik, mevrouw Anne Bourguignon, de wet-Lizin maximale uitwerking willen geven door te voorzien in een nultolerantiebeleid voor feiten van partnergeweld: allereerst zijn de politiediensten verplicht de klachten te noteren en de gewelddadige partner uit de gezinswoning te zetten; vervolgens worden de vrouwen die het slachtoffer zijn van partnergeweld, begeleid door een dienst voor slachtofferhulp (dienst van de desbetreffende politiezone of van het lokale justitiehuis); tot slot wordt erover gewaakt dat de magistraten de plegers van partnergeweld snel voor de rechter brengen.

In maart 2006 hebben het College van procureurs-generaal en toenmalig minister Onkelinx van hun kant een federale circulaire opgesteld, die de Luikse circulaire inhoudelijk uitbreidde tot alle parketten van het land.

Naast de wet-Lizin moet de aandacht worden gevestigd op de wet van 28 januari 2003 tot toewijzing van de gezinswoning aan de echtgenoot of aan de wettelijk samenwonende die het slachtoffer is van fysieke gewelddaden vanwege zijn partner en tot aanvulling van artikel 410 van het Strafwetboek⁴.

Op strafrechtelijk vlak neemt die wet in artikel 410 van het Strafwetboek de bepaling op dat het toebrengen van slagen en verwondingen aan de echtgenoot of samenwonende partner dan wel aan de voormalige echtgenoot of samenwonende partner of het vergiftigen van die

² *Belgisch Staatsblad* van 6 februari 1998.

³ <http://www.cvfe.be/doc/EP2007VCetviepriv.pdf>.

⁴ *Belgisch Staatsblad* van 12 februari 2003.

permettant de doubler la peine d'emprisonnement et de la porter au maximum à un an d'emprisonnement. Le juge d'instruction est ainsi à même d'appliquer la détention préventive ou de décerner un mandat d'arrêt, l'auteur pouvant ainsi être éloigné de la résidence conjugale.

Sur le plan civil, cette loi détermine qu'en cas de (tentative de) coups et blessures envers le conjoint ou le cohabitant légal – contrairement à l'aspect pénal de la loi, cette mesure ne s'applique pas aux cohabitants de fait –, la victime peut se voir attribuer la jouissance de la résidence commune et ce dans le cadre d'une séparation provisoire devant le juge de paix ou le président du tribunal de première instance ou encore lors de la liquidation du régime matrimonial.

Ces aspects civils ont été complétés par la loi du 27 avril 2007 réformant le divorce⁵. Cette loi précise que le juge peut refuser d'octroyer une pension alimentaire au conjoint qui la demande si l'autre conjoint prouve qu'il a commis une faute grave. S'il s'agit d'actes de violence conjugale, la loi précise qu'il est interdit d'octroyer une pension alimentaire au conjoint reconnu coupable de tels actes.

b) Mariages forcés

La loi du 25 avril 2007 insérant un article 391sexies dans le Code pénal et modifiant certaines dispositions du Code civil en vue d'incriminer et d'élargir les moyens d'annuler le mariage forcé est entrée en vigueur le 25 juin 2007⁶.

Cette loi insère le nouvel article 146ter du Code civil qui permet de ne pas célébrer ou d'annuler tout mariage *“contracté sans le libre consentement des deux époux et [pour lequel] le consentement d'au moins un des époux a été donné sous la violence ou la menace”*.

Par ailleurs, une sanction pénale est instaurée. Une peine d'emprisonnement d'un mois à deux ans ou une amende de 100 à 500 euros est prévue pour toute personne qui, par des violences ou des menaces, contraint quelqu'un à contracter un mariage. La tentative est également punissable.

⁵ MB, 7 juin 2007.

⁶ MB, 15 juin 2007.

persoon alsook de poging daartoe een verzwarende omstandigheid is, op grond waarvan de gevangenisstraf kan worden verdubbeld en op maximaal één jaar kan worden bepaald. De onderzoeksrechter wordt ertoe gemachtigd de dader in voorlopige hechtenis te nemen of een bevel tot aanhouding uit te vaardigen, zodat de dader uit de gezinswoning kan worden gezet.

Op burgerrechtelijk vlak bepaalt de voornoemde wet dan weer dat de wettelijke echtgenoot of samenwonende partner – anders dan op strafrechtelijk vlak is die maatregel niet van toepassing op de feitelijk samenwonenden – die het slachtoffer is van slagen en verwondingen of een poging daartoe, het genot van de gemeenschappelijke woning toegewezen kan krijgen, hetzij in het raam van een procedure van voorlopige scheiding voor de vrederechter of de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, hetzij bij de vereffening van het huwelijksvermogensstelsel.

Die burgerrechtelijke aspecten werden aangevuld bij de wet van 27 april 2007 betreffende de hervorming van de echtscheiding⁵. Die wet bepaalt dat de rechter de uitkering tot levensonderhoud kan weigeren ingeval de andere echtgenoot kan bewijzen dat de echtgenoot die om de uitkering verzoekt, een zware fout heeft begaan. Voorts voorziet die wet erin dat in geen enkel geval een uitkering tot levensonderhoud wordt toegekend aan de echtgenoot die schuldig is bevonden aan het plegen van echtelijk geweld.

b) Gedwongen huwelijken

De wet van 25 april 2007 tot invoeging van een artikel 391sexies in het Strafwetboek en tot wijziging van een aantal bepalingen van het Burgerlijk Wetboek met het oog op de strafbaarstelling en het uitbreiden van de middelen tot nietigverklaring van het gedwongen huwelijk is in werking getreden op 25 juni 2007⁶.

Bij die wet werd in het Burgerlijk Wetboek een nieuw artikel 146ter ingevoegd, ingevolge waarvan het huwelijk dat *“wordt aangegaan zonder vrije toestemming van beide echtgenoten en [waarbij] de toestemming van minstens een van de echtgenoten werd gegeven onder geweld of bedreiging”*, niet mag worden voltrokken dan wel moet worden ontbonden.

Overigens wordt in een strafrechtelijke sanctie voorzien. Zo wordt de persoon die iemand door geweld of bedreiging dwingt een huwelijk aan te gaan, gestraft met gevangenisstraf van een maand tot twee jaar of met geldboete van 100 tot 500 euro; elke poging daartoe is overigens eveneens strafbaar.

⁵ Belgisch Staatsblad van 7 juni 2007.

⁶ Belgisch Staatsblad van 15 juni 2007.

Il est à noter que le mariage forcé est également puni par l'article 79*bis*, § 1^{er}, alinéa 3 et § 2, alinéa 3, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers lorsque ce phénomène se recoupe avec celui du mariage de complaisance. En effet, cette disposition sanctionne d'une même peine toute personne qui a usé de violences ou de menaces afin de contraindre quelqu'un à conclure un mariage de complaisance dans le seul but d'obtenir un titre de séjour ou d'accorder un permis de séjour à son conjoint.

3. Nécessité d'une intervention législative

Dans le souci de mener une politique d'immigration porteuse d'intégration et d'émancipation personnelles pour les immigrants, il semble essentiel que si l'on accorde un droit de séjour, voire la nationalité belge, à une personne d'origine étrangère, celle-ci doit pouvoir bénéficier des droits et des libertés fondamentales dont jouit tout citoyen de notre pays.

À cet égard, une attention toute particulière doit être portée aux femmes. En effet, il est parfois plus difficile pour ces dernières de sortir des "limites" imposées par leur communauté d'origine: rôle traditionnel de femme au foyer réduisant les contacts avec la communauté d'accueil, rôle public non permis. La politique d'intégration volontariste axée sur les valeurs fédératrices de notre société plutôt que sur les particularismes des communautés qui la composent, doit leur permettre également d'accéder à ces droits et libertés.

Or, force est de constater que chaque année des jeunes femmes belges ou vivant en Belgique sont mariées contre leur gré. Ces mariages ont souvent lieu à l'étranger et concernent souvent des jeunes femmes qui n'ont pas la nationalité belge ou qui sont belges d'origine étrangère. Ces dernières restent souvent malheureusement soumises à une forte pression familiale ou communautaire qui leur impose des traditions familiales qu'elles ne souhaitent pas.

Lorsque ces jeunes femmes sont majeures, malgré leur pleine capacité en droit, elles sont toujours victimes de contraintes morales et physiques qu'elles ont beaucoup de difficulté à surmonter. Cette problématique est encore plus importante lorsqu'il s'agit de jeunes filles de moins de 18 ans pour lesquelles l'autorité parentale reste d'application.

Notre droit est déjà sévère à l'égard des mariages forcés; cependant, il se compose à l'heure actuelle uniquement de mesures de répression. Aucune mesure de

Het gedwongen huwelijk wordt bovendien ook strafbaar gesteld door artikel 79*bis*, § 1, derde lid, en § 2, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen wanneer het kenmerken heeft van een schijnhuwelijk. Ingevolge die bepaling geldt een zelfde straf voor elke persoon die van geweld of bedreiging gebruik maakt om een andere persoon ertoe te dwingen een schijnhuwelijk te sluiten, louter met de bedoeling zichzelf of de partner aan een verblijfsvergunning te helpen.

3. Wetgevend initiatief noodzakelijk

Bij een immigratiebeleid dat ertoe strekt de individuele integratie- en emancipatiekansen van de immigranten te verhogen, is het uiterst belangrijk dat de vreemdeling die het recht verwerft in het land te verblijven dan wel de Belgische nationaliteit verkrijgt, ook daadwerkelijk de fundamentele rechten en vrijheden kan genieten die elke burger van ons land geniet.

In dat opzicht moet bijzondere aandacht worden besteed aan de vrouwen. Voor de vrouwen is het soms immers moeilijker de "ketens" van hun oorspronkelijke gemeenschap af te schudden; zij moeten beantwoorden aan het klassieke rolmodel van de vrouw aan de haard, waardoor het contact met de ontvangende gemeenschap beperkt is, en mogen niet deelnemen aan het openbare leven. Dankzij het voluntaristische integratiebeleid dat veeleer toegespitst is op de bindende waarden van onze samenleving dan op de eigenheden van de deelgemeenschappen ervan, moeten ook zij toegang krijgen tot die rechten en vrijheden.

Toch moet men vaststellen dat elk jaar opnieuw jonge Belgische vrouwen of vrouwen die in ons land wonen, tegen wil en dank huwen. Bij die huwelijken, die doorgaans in het buitenland plaatsvinden, gaat het vaak om jonge vrouwen die niet de Belgische nationaliteit hebben of die Belgische van vreemde origine zijn. Jammer genoeg staan zij vaak nog altijd onder grote druk van familie of gemeenschap, zodat zij bepaalde familietradities node in ere moeten houden.

Wanneer die jonge vrouwen meerderjarig worden, zijn zij dan wel volledig rechtsbekwaam, maar zij staan nog altijd bloot aan morele en fysieke dwang waar zij maar moeilijk aan kunnen ontsnappen. Dit vraagstuk is des te nijpender wanneer het gaat om meisjes die nog geen achttien jaar oud zijn en dus nog onder het ouderlijk gezag staan.

Ons recht is weliswaar al streng ten aanzien van gedwongen huwelijken, maar tot dusver omvat het uitsluitend repressieve maatregelen. Voor de jonge vrouwen die

prévention à disposition des jeunes femmes menacées d'un tel sort n'est disponible.

Par contre, la loi française du 9 juillet 2010 apporte une protection, sans nécessité de porter plainte, aux jeunes filles craignant un mariage forcé. Elles peuvent demander au juge compétent le bénéfice d'une mesure de protection adaptée à leur situation. Cette protection peut prendre plusieurs formes, dont celle d'une interdiction temporaire de quitter le territoire, à la demande de la victime potentielle.

Les auteurs de la présente proposition de loi désirent au minimum établir dans notre droit une procédure semblable, permettant d'obtenir volontairement une interdiction temporaire de quitter le territoire pour les jeunes femmes qui craignent un mariage forcé à l'étranger, qu'elles soient majeures ou mineures (dans ce dernier cas via le mécanisme du tuteur *ad hoc*). Cette ordonnance sera rendue par le président du tribunal de première instance statuant selon les formes du référé.

Cette mesure de protection ne pourra être pleinement efficace que si les autorités frontalières, les services de sécurité des aéroports, gares ou ports sont dûment informés de l'existence d'une mesure temporaire d'interdiction de sortie du territoire. C'est pourquoi il est confié au Roi le soin de déterminer les modalités de publicité adéquates de ces mesures ainsi que la liste des autorités et organismes qui doivent en être informés.

Enfin, les auteurs de la présente proposition de loi souhaitent que la même sanction pénale que celle qui punit les mariages forcés soit appliquée à ceux qui ne respecteraient pas une ordonnance portant interdiction temporaire de sortie du territoire. Nous pensons notamment aux parents qui, malgré l'ordonnance et sous la contrainte, enverraient à l'étranger leur fille afin d'être mariée contre son gré. Nous visons également toute personne qui aidera à enfreindre cette ordonnance comme les transporteurs routiers, les taxis et autres qui transporteraient ces jeunes femmes en toute connaissance de cause.

Katrin JADIN (MR)
David CLARINVAL (MR)
Caroline TAQUIN (MR)
Michel DE MAEGD (MR)

een dergelijk lot dreigen te ondergaan, is geen enkele preventiemaatregel beschikbaar.

De Franse wet van 9 juli 2010 daarentegen biedt wél bescherming, zonder dat de meisjes die voor een gedwongen huwelijk vrezen een klacht hoeven in te dienen. Zij kunnen de bevoegde rechter verzoeken om aanspraak te mogen maken op een aan hun situatie aangepaste maatregel. Die bescherming kan verscheidene vormen aannemen, waaronder een tijdelijk verbod om het grondgebied te verlaten, op verzoek van het potentiële slachtoffer.

De indieners van dit wetsvoorstel wensen in ons land ten minste een soortgelijke procedure in te stellen, waarbij meerderjarige of minderjarige jonge vrouwen (in laatstgenoemd geval via de regeling inzake de *ad-hoc*voogd) die een gedwongen huwelijk in het buitenland vrezen, vrijwillig een tijdelijk verbod om het grondgebied te verlaten opgelegd kunnen krijgen. Die beschikking zal moeten worden gewezen door de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, die een beslissing treft overeenkomstig de regels bij verstek.

Die beschermingsmaatregel kan alleen voor honderd procent doeltreffend zijn als de grensautoriteiten, de veiligheidsdiensten op de luchthavens alsook in de stations en havens er behoorlijk van op de hoogte worden gebracht dat een tijdelijk verbod geldt om het grondgebied te verlaten. Daarom ook wordt de Koning gemachtigd de passende, nadere openbaarmakingsregels voor die maatregelen te bepalen, alsmede de lijst van de autoriteiten en instanties die op de hoogte moeten worden gebracht.

Tot slot wensen de indieners van dit wetsvoorstel dat dezelfde strafrechtelijke sanctie als die welke waarmee gedwongen huwelijken wordt gestraft ook zou gelden voor wie zich niet houdt aan een beschikking op grond waarvan een tijdelijk verbod wordt opgelegd om het grondgebied te verlaten. Daarbij denken de indieners met name aan de ouders die niettegenstaande de beschikking hun dochter onder dwang naar het buitenland zouden sturen om er tegen haar wil te worden uitgehuwelijkt. Voorts beogen de indieners iedereen die hulp biedt om die beschikking te overtreden, zoals de wegtransporteurs, taxibestuurders en anderen die met kennis van zaken deze jonge vrouwen vervoeren.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Un article 146^{quater} est inséré dans le Code civil, libellé comme suit:

“Art. 146^{quater}. Les personnes de nationalité belge ou en séjour régulier habituel sur le territoire belge qui ont des raisons sérieuses de craindre la survenance d'un mariage forcé tel que visé à l'article 146^{ter} peuvent se faire délivrer une interdiction temporaire de sortie du territoire.

La demande est portée devant le président du tribunal de première instance conformément à l'article 587 du Code judiciaire qui délivrera une ordonnance de protection comprenant une interdiction temporaire de sortie du territoire.

Cette ordonnance a une durée de validité limitée dans le temps, déterminée par le juge en fonction des circonstances particulières de la cause; elle est renouvelable en fonction des mêmes circonstances.”

Art. 3

Un article 146^{quinquies} est inséré dans le même Code, libellé comme suit:

“Art. 146^{quinquies}. Les autorités consulaires belges prennent les mesures adaptées pour assurer avec leur consentement le retour sur le territoire belge des personnes de nationalité belge ou qui résident de manière régulière habituellement sur le territoire belge, lorsque ces personnes ont été victimes à l'étranger de violences ou de menaces commises dans le cadre familial telles que visées à l'article 146^{ter}.”

Art. 4

Un article 387^{ter}/1 est inséré dans le même Code, libellé comme suit:

“Art. 387^{ter}/1. Lorsqu'un mineur non émancipé a des raisons sérieuses de craindre la survenance d'un

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In het Burgerlijk Wetboek wordt een artikel 146^{quater} ingevoegd, luidende:

“Art. 146^{quater}. De personen die de Belgische nationaliteit hebben of op regelmatige en wettige wijze op Belgisch grondgebied verblijven en die ernstige redenen hebben om te vrezen voor een gedwongen huwelijk als bedoeld in artikel 146^{ter}, kunnen te hunnen behoeve een tijdelijk verbod om het land te verlaten doen uitreiken.

Het verzoek wordt overeenkomstig artikel 587 van het Gerechtelijk Wetboek gericht tot de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, die een beschikking houdende bescherming zal uitreiken die een tijdelijk verbod om het grondgebied te verlaten omvat.

Deze beschikking heeft een in de tijd beperkte geldigheid, die door de rechter wordt bepaald volgens de bijzondere omstandigheden van de zaak; deze beschikking is op grond van dezelfde omstandigheden hernieuwbaar.”

Art. 3

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 146^{quinquies} ingevoegd, luidende:

“Art. 146^{quinquies}. De Belgische consulaire autoriteiten nemen de passende maatregelen om met de instemming van de betrokkenen te zorgen voor de terugkeer naar Belgisch grondgebied van de personen die de Belgische nationaliteit hebben of op regelmatige en wettige wijze op Belgisch grondgebied verblijven, indien zij in het buitenland het slachtoffer zijn geweest van geweld of bedreiging in gezinsverband als bedoeld in artikel 146^{ter}.”

Art. 4

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 387^{ter}/1 ingevoegd, luidende:

“Art. 387^{ter}/1. Wanneer een niet-ontvoogde minderjarige ernstige redenen heeft om te vrezen voor een

mariage forcé tel que visé à l'article 146^{ter}, il peut se faire délivrer une interdiction temporaire de sortie du territoire conformément à l'article 146^{quater}.

Dans ce cas, à la requête du procureur du Roi ou de tout intéressé, le président du tribunal de première instance désigne un tuteur *ad hoc* chargé de représenter le mineur non émancipé et de demander, le cas échéant, la délivrance d'une ordonnance de protection comprenant interdiction temporaire de sortie du territoire."

Art. 5

Dans l'article 587, alinéa 1^{er}, du Code judiciaire, modifié en dernier lieu par la loi du 27 avril 2018, il est inséré un 16° et un 17°, libellés comme suit:

"17° sur les demandes d'interdiction volontaire de quitter le territoire formées conformément à l'article 146^{quater} du Code civil;

18° sur les demandes de désignation d'un tuteur *ad hoc* formées conformément à l'article 387^{quater} du Code civil."

Art. 6

Le Roi détermine, par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres, les modalités de publicité des ordonnances portant interdiction temporaire de sortie du territoire.

Art. 7

Dans l'article 391^{sexies} du Code pénal, modifié par la loi du 2 juin 2013, un alinéa rédigé comme suit est inséré entre les alinéas 1^{er} et 2:

"Sera puni d'une même peine celui qui aura enfreint ou n'aura pas respecté une ordonnance de protection comprenant une interdiction temporaire de sortie du territoire rendue conformément à l'article 146^{quater} du Code civil."

Art. 8

La présente loi entre en vigueur le 1^{er} janvier 2020.

gedwongen huwelijk als bedoeld in artikel 146^{ter}, kan hij te zijnen behoeve een tijdelijk verbod om het grondgebied te verlaten doen uitreiken in overeenstemming met artikel 146^{quater}.

In dat geval wijst de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, op verzoek van de procureur des Konings of van ongeacht welke belanghebbende, een *ad-hoc*voogd aan, die ermee is belast de niet-ontvoogde minderjarige te vertegenwoordigen en in voorkomend geval te verzoeken om de uitreiking van een beschikking houdende bescherming die een tijdelijk verbod om het grondgebied te verlaten omvat."

Art. 5

Artikel 587, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 27 april 2018, wordt aangevuld met een 16° en een 17°, luidende:

"17° over de verzoeken tot vrijwillig verbod om het grondgebied te verlaten ingesteld overeenkomstig artikel 146^{quater} van het Burgerlijk Wetboek;

18° over de verzoeken tot aanwijzing van een *ad-hoc*voogd ingesteld overeenkomstig artikel 387^{quater} van het Burgerlijk Wetboek."

Art. 6

De Koning bepaalt bij een koninklijk besluit, vastgesteld na overleg in de Ministerraad, de nadere openbaarmakingsregels inzake de beschikkingen houdende tijdelijk verbod om het grondgebied te verlaten.

Art. 7

In artikel 391^{sexies} van het Strafwetboek, gewijzigd bij de wet van 2 juni 2013, wordt tussen het eerste en het tweede lid een lid ingevoegd, luidende:

"Hij die een beschikking houdende bescherming die een tijdelijk verbod om het grondgebied te verlaten heeft overtreden of niet in acht heeft genomen, wordt gestraft met dezelfde straf, overeenkomstig artikel 146^{quater} van het Burgerlijk Wetboek."

Art. 8

Deze wet treedt in werking op 1 januari 2020.

Le Roi peut fixer une date d'entrée en vigueur antérieure à celle mentionnée à l'alinéa 1^{er}.

16 septembre 2019

Katrin JADIN (MR)
David CLARINVAL (MR)
Caroline TAQUIN (MR)
Michel DE MAEGD (MR)

De Koning kan een vroegere datum van inwerkingtreding dan de in het eerste lid vermelde datum bepalen.

16 september 2019